

# L'horaire de l'école secondaire: une contrainte ou un élément au service de la pédagogie?

par Jules-H. LEVASSEUR\*

DEPUIS QUELQUES années, plusieurs *High Schools* américains fonctionnent d'une manière toute différente de celle que l'on connaît au Québec. Stimulés par l'étude de Trump et Baynham (*Focus on Change: Guide to Better Schools*), et par celle de Bush et Allen (*A New Design for High School Education: Assuming a Flexible Schedule*), ces *High Schools* ont mis en application un système d'horaire modulaire flexible qui semble mieux répondre aux exigences d'une pédagogie active au niveau secondaire. Ce système nous a semblé valable; nous avons voulu le présenter d'une façon simple, sans faire appel aux technicalités de sa mise en place.

## Une école selon le mode traditionnel d'organisation

Dans la majorité de nos écoles polyvalentes, on travaille selon un mode assez conventionnel; 35 cours par semaine; 7 cours par jour; tous les cours sont de même longueur; un professeur peut répéter un même cours trois ou quatre fois à des groupes différents d'environ trente élèves chacun; les rencontres maître-élève, que tous souhaitent, ne se concrétisent pas fa-

cilement. En somme, on retrouve un cadre rigide dans lequel tous doivent évoluer. On lui sacrifie le respect des disciplines enseignées, le respect de l'enseignant et le respect des particularités de l'élève.

Inconsciemment ou non, on assume certaines positions en organisant une école selon un type traditionnel. Du côté des professeurs, on présume que tous sont compétents dans toutes les parties du programme à enseigner. Tous enseigneront à un nombre semblable d'élèves à la fois: de 30 à 35.

L'horaire de l'école est simple. La semaine de l'élève se compose de cinq jours semblables. A chaque heure du jour, on change de discipline, on change de local, on change de professeur. Tous les va-et-vient se font à des moments précis. L'ordre règne.

## L'horaire modulaire flexible

Les éducateurs qui se sont penchés sur le problème de l'organisation des écoles ont voulu développer un processus valable qui respecterait l'élève, le professeur et la discipline enseignée. Certains principes fondamentaux ont été mis de l'avant:

---

\* L'auteur est conseiller régional en planification scolaire à la C.E.C.M.

1. l'activité dirigée par le professeur dans un groupe de 30 ou 40 élèves ne constitue pas la situation idéale de tout apprentissage;

2. la dimension d'un groupe doit dépendre de la nature de l'activité;

3. la durée et la fréquence des rencontres d'un groupe doivent varier en fonction de la nature de l'activité de ce groupe;

4. certaines étapes d'apprentissage se réalisent mieux quand l'élève travaille seul;

5. la rencontre maître-élève demeure la plus valable de toutes les rencontres effectuées pour développer l'apprentissage;

6. on peut confier aux élèves du cours secondaire une large part de la responsabilité de déterminer ce qui doit être appris, la méthode et le moment pour l'apprendre.

De plus, l'étude des programmes en regard des différentes méthodes d'enseignement nous invite à conclure que pour toute discipline, on peut prévoir un enseignement à des grands groupes (120 élèves), à des groupes moyens (30 élèves), à des petits groupes (10 élèves) et un travail personnel de l'élève. Ainsi, en Secondaire III, les cours de français d'une semaine donnée pourraient se répartir comme suit:

40 minutes	—	grand groupe
2 × 40 minutes	—	groupe moyen
2 × 20 minutes	—	petit groupe
40 minutes	—	travail personnel

Chaque discipline, à chaque niveau d'enseignement, peut avoir une teinte particulière: un accent sur les grands groupes ou sur le travail personnel, etc. De cette façon, on respecte d'une part le programme à enseigner et d'autre part les disponibilités ou qualités du corps professoral.

Tenant compte de ces éléments, on arrive à concevoir un horaire où les groupes d'élèves et la durée des rencontres varient constamment selon la discipline enseignée et le type d'enseignement utilisé. L'horaire ne devient pas une fin mais demeure un instrument au service de la pédagogie.

La souplesse sur le plan du temps provient de la division de la journée régulière en modules courts et uniformes, variant généralement de 18 à 22 minutes. Le regroupement de 2, 3, 4, 5 ou 6 modules permet des rencontres de longueur différente adaptée au type d'enseignement que l'on utilise.

L'étude des programmes et des modes d'enseignement favorise une meilleure utilisation du temps si bien qu'un élève peut avoir 30% de son temps à consacrer à du travail personnel ou à des rencontres maître-élève. Parallèlement, le professeur peut être dégagé de tout travail d'enseignement pendant quelque 20% de son temps. Cela lui permet de consacrer du temps à des activités para-scolaires ou à des rencontres d'élèves. Un tel plan oblige les professeurs à utiliser au maximum le temps disponible pour l'enseignement.

## Nouvelles stratégies d'enseignement

L'introduction de grands et de petits groupes favorise une nouvelle approche pédagogique. A la classe régulière que l'on connaît s'ajoute une approche globale de toute une équipe d'enseignants. Un professeur de français n'est plus seul. Il se joint à trois ou quatre de ses collègues pour former une équipe qui aura à distribuer tout l'enseignement de cette discipline à un ou deux niveaux d'enseignement. C'est le groupe qui devient maître. Chacun fait valoir ses valeurs propres dans un mode d'enseignement particulier. L'un se charge principalement de l'enseignement aux grands groupes. D'autres s'occupent de rencontres avec dix ou quinze élèves où ils donnent le meilleur d'eux-mêmes.

Les réunions de grands groupes se prêtent à des présentations bien conçues d'éléments d'initiation et de motivation. Elles font appel à une utilisation audacieuse de l'audio-visuel. Elles facilitent l'emploi de conférenciers, de troupes de théâtre, etc.

Les rencontres en petits groupes favorisent l'étude en profondeur de concepts présentés lors des réunions en grands groupes et entraînent une participation plus poussée de chacun des élèves. Elles se prêtent bien à

## Visitez l'Europe en automobile

Vous qui aimez voyager sans contrainte, faites-le au volant de votre AUTOMOBILE; vous ferez découvrir ainsi les merveilles de l'EUROPE à votre famille... Nous vous proposons plusieurs formules dont les trois principales sont:

- A- Vente hors taxe d'un véhicule que vous pourrez ramener au Canada.
- B- Plan financé Vacances (21 j. à 6 mois) voiture neuve, kilométrage illimité, assurance inter.
- C- Location tous modèles, kilométrage illimité.

**TARIFS SPÉCIAUX POUR ENSEIGNANTS**

CITROEN - PEUGEOT - RENAULT - SIMCA -  
FIAT - ALFA ROMEO - MERCEDES -  
V.W. MATRA - VOLVO - OPEL.



## EUROP AUTO

5193 Côte des Neiges,  
Montréal, P.Q.  
735-3083 - 735-0791

l'éclaircissement de notions difficiles. Elles sont une aide aux étudiants dans la planification de leurs projets individuels.

Les rencontres individuelles entre élève et professeur, pendant le temps non structuré dont ils disposent de part et d'autre, sont partie intégrante de l'art d'apprendre. Le professeur devient un conseiller, un guide recherché par l'étudiant. L'organisation systématique du tutorat s'en trouve facilitée.

## Autres avantages

Si les étudiants le souhaitent, ils peuvent se concentrer, comme ils ne l'ont jamais fait, dans des domaines qui les intéressent. C'est le cas, en particulier, si l'école adopte le système de laboratoire ouvert comme partie intégrante du programme, ce qui permet à l'étudiant enthousiaste de passer deux ou trois fois plus de temps (par rapport au temps prévu et structuré) dans un laboratoire de science, un atelier d'art, ou un atelier commercial.

D'autre part, les étudiants peuvent élargir leur champ d'activité. L'étudiant destiné à l'université, pour qui le choix de sujets facultatifs est rigoureusement limité par les exigences d'un programme bien précis, peut passer une partie de son temps non structuré dans un atelier commercial, un atelier d'art, ou une salle de dactylographie<sup>1</sup>.

Aux États-Unis, la plupart des écoles à horaires souples disposent de centres de recherche où se trouve rassemblé le matériel nécessaire à des études individuelles. Ces centres sont prévus pour aider davantage l'étudiant qui veut poursuivre un sujet auquel il attache un intérêt particulier.

L'existence de «blocs» de temps non structuré entre les classes programmées, supprime en grande partie le harcèlement causé par la pression du temps sur les professeurs et les étudiants. Il en résulte une atmosphère de détente remarquable. Fait à noter, aux U.S.A., dans presque toutes les écoles à horaire modulaire flexible, on signale un déclin remarquable des problèmes de discipline dans les classes structurées.

L'un des meilleurs avantages, peut-être, est l'occasion qui est donnée d'apprendre à organiser et à économi- ser le temps. C'est une technique vitale dans la

plupart des occupations post-scolaires (y compris l'éducation universitaire), et heureux l'élève qui est en mesure de l'utiliser à l'école secondaire où les professeurs et les conseillers sont disponibles pour l'aider lorsqu'il rencontre des pièges inévitables.

## Principaux problèmes

Il y a des problèmes d'ordre physique qui sont difficiles. La plupart des écoles ne sont pas conçues en vue de l'implantation d'un tel système d'enseignement. Certaines modifications de construction sont nécessaires pour obtenir des espaces fonctionnels destinés aux grands groupes, pour installer des locaux de rencontres en petits groupes, des bureaux pour les rencontres maître-élève et des centres de recherche.

L'incapacité des étudiants de s'adapter à la liberté, et d'accepter une responsabilité, constitue toujours un problème. On pourrait dire que l'étudiant qui, normalement, perd son temps durant les moments non structurés de son horaire, perdrait également son temps dans une école traditionnelle, de façon moins visible mais aussi réelle, en jouant un rôle passif dans la classe. Peut-être une situation souple sert-elle à l'identifier de façon plus sûre. Néanmoins, ce groupe, si petit soit-il, pose un problème.

Les professeurs, eux aussi, peuvent constituer un problème. Il y a ceux qui ne peuvent accepter le désordre apparent qui se produit inévitablement chaque fois que 200 ou 300 étudiants se trouvent normalement et à tout moment hors des classes. Il y a ceux qui ont toujours enseigné d'après le système de lecture et de répétition et qui ne savent pas, ou ne veulent pas, s'adapter à la situation nouvelle.

Les rapports communautaires peuvent également poser un problème. Celui qui, par hasard, rend visite à l'école, peut en repartir avec une mauvaise impression (ayant vu des enfants qui flânent dans les couloirs et la cafétéria, etc.), et répandre la rumeur selon laquelle la discipline scolaire est chose oubliée. De leur côté, les parents dont le fils ou la fille ne parvient pas aux meilleurs résultats, trouvent commode de blâmer le tout nouveau système. Un programme actif et continu de relations publiques est indispensable.

La discipline est l'un des problèmes les plus délicats. Accorder une apparente liberté, puis l'enrober de règlements mesquins, c'est là pure hypocrisie. Les jeunes ne peuvent apprendre à organiser leur temps, sinon en étant libres de le perdre; ils ne peuvent acquérir le sens de la responsabilité s'ils ne sont pas libres d'être irresponsables. Un certain temps pourra

<sup>1</sup> A Claremont High School, Claremont, Californie, l'élève doit suivre 6 cours par année; en 1966-1967, 49% des élèves avaient choisi librement de prendre au moins 8 cours. (cf. Wiley et Bishop, *The Flexibly Scheduled High School*, p. 169).

être perdu dans ce processus d'études et des responsabilités pourront être ignorées. En d'autres termes, le sens de la responsabilité ne peut s'apprendre automatiquement, sans aide. Livrés à eux-mêmes, libres de se noyer ou de nager, certains deviendront des nageurs émérites et le nombre des noyades deviendra vite intolérable.

Enfin, l'installation d'un horaire souple pose un réel problème. L'ensemble complexe des diverses pièces des dossiers ne peut être assemblé que par un ordinateur. La dépense entraînée par l'utilisation d'un tel appareil serait de l'ordre de 5 à 6 dollars par élève et par an. Les changements qui interviennent dans les horaires des élèves, l'inscription de nouveaux étudiants, représentent un travail manuel réellement complexe. La préparation des données pour l'ordinateur, incombant en grande partie aux administrateurs et aux conseillers, ceux-ci sont extrêmement occupés.

### **Pour ou contre**

La polyvalence n'atteindra son but véritable que dans un contexte d'horaire modulaire flexible. Les différents rapports du Conseil supérieur de l'Éducation parlent dans ce sens. Que la mise en place d'un tel système pose quelques problèmes, cela va de soi. Mais si tous les composants de la communauté scolaire

y trouvent leur compte, il ne faut pas hésiter à installer ce système.

L'enseignant y trouvera une revalorisation de sa tâche. Il devient un professionnel de l'éducation et de l'enseignement. Il devra penser de façon innovatrice et s'interroger profondément sur ses attitudes et façons d'agir personnelles.

L'élève sera considéré, à part entière, comme un participant de son éducation. Il trouvera à l'école un milieu de vie et non une «boîte à cours» ▼

### **QUELQUES RÉFÉRENCES**

- ANDERSON, R.H. *Teaching in a World of Change*, Harcourt, Brace and World, Inc., New York, 1966.
- BUSH, R.N. et ALLEN, D.W. *A New Design for High School Education: Assuming a Flexible Schedule*. McGraw-Hill, New York, 1964.
- PETREQUIN, G. *Individualized Learning through Modular-Flexible Scheduling*. McGraw-Hill, New York, 1968.
- TRUMP, J.L. et BAYNHAM, D. *Focus on Change: Guide to Better Schools*. Rand McNally and Company, Chicago, 1961.
- WILEY, W.D. et BISHOP, L.K. *The Flexibly Scheduled High School*. Parker Publishing Company, New York, 1968.
- Trois séries de monographies publiées par *Measurement Research Center*, Westinghouse Learning Corporation, Iowa City, 1968, 1969, 1970.